

CHAPITRE 41

DON GIOVANNI, LES NOCES DE FIGARO...

Toujours plus proche de ma fidèle et tendre Amie, la Musique
Je continuais mes cours de chant avec ma prof Ania. Sa technique commençait à porter ses fruits et ma voix se transformait, prenant peu à peu de l'ampleur. Je retrouvais confiance en moi.

Sa technique de bel canto fut parfaite de son immense expérience de cantatrice et ses propres recherches et mises au point.

Il faut savoir qu'Ania à ses heures de gloire touchait d'importants cachets lors de ses performances, concerts et autres. Elle était très talentueuse et encore plus appréciée...

Avant de la connaître, j'avais suivi un parcours du combattant à la recherche du maître de chant. Elle n'a pas usurpé ce titre. J'avais fréquenté pas moins d'une douzaine de profs, d'une qualité plus ou moins bonne ou mauvaise... Ania se situe largement au-dessus de ce vulgaire lot.

Mon talent vocal naturel avait déjà été remarqué par des professionnels «bien placés» tels Peter Schreier, José Van Dam, Hans Wegman (ancien ténor de Karajan), Nicole Buloze et autres «confrères». Ceux-ci me suggérèrent vivement de me «lancer»...

On me proposa de chanter Don Giovanni, le comte, Figaro, Papageno en tant que premiers rôles de Mozart...

En 1995, je me décidai à fonder ma propre troupe d'opéra: Troupe Romande d'Artistes Lyriques... puis Artistes Lyriques 2000...

J'ai chanté, tour à tour, les premiers rôles sus-mentionnés avec un succès vocal certain... mais j'avais peine à remplir mes salles... on ne m'avait pas oublié... on me sabotait en «coulisses».

... je m'en moquais... j'étais persuadé que la justice divine mêlée au destin dont j'étais l'instrument manipulé par Dieu lui-même... ferait la différence.

Je me devais de travailler à parfaire ce pourquoi j'étais fait... ma voix et mon nouveau job d'artiste lyrique qui en découlait.

J'ai toujours été persuadé que l'homme doit suivre un certain nombre d'étapes pour se réaliser:

1^e étape: Il se doit de savoir pour quoi il est fait et quelles nobles tâches il doit réaliser dans sa modeste existence, en résumé: «... connais-toi toi-même»...

2^e étape: se former et se perfectionner dans ce pour quoi il est fait...

3^e étape: enfin, réaliser et exercer ce pour quoi il est fait...

...toute cette évolution constitue l'essentiel de mon édifice bonheur et une façon de m'approcher plus sûrement de Dieu. Nous devenons Ses ministres réalisant Ses mandats spécifiques dans l'ambiance de bonté qu'Il nous inspire.

Au travers de ses talents et spécialités, l'homme partagera ainsi son bonheur avec autrui. Dans cet échange, il accédera plus sûrement à la sérénité et la paix absolues...

Un exemple pour concrétiser cela:

Je suis fait pour être chanteur d'opéra et d'oratorio, fort d'un certain nombre de qualités données (dons) et acquises:

- Préformation musicale d'excellent niveau (conservatoire de piano).
- Beauté d'une voix rare au timbre métallique et chaleureux.
- Grande musicalité et amour pour ce que je fais...
- Charisme et puissante énergie.
- Talent d'acteur avec puissante empathie.
- Esprit travailleur et mémoire exceptionnelle.

Ceci est confirmé par d'autres chanteurs de talent déjà mentionnés.

Je me dois donc de me former dans ce sens avec le ou la meilleure enseignante qui soit, en l'occurrence Ania Bobbio.

Une fois prêt à monter sur les planches ou sur les marches de la cathédrale et à m'exécuter sur scène ou devant l'autel, je transmets le plaisir que j'éprouve et l'énergie que je possède à mon auditoire...

... et le public me le rend bien...

* * *

C'est ainsi que nous avons donné tour à tour: Don Giovanni de Mozart, les Noces de Figaro du même compositeur et plusieurs concerts d'airs d'opéra de Mozart à Verdi. Ma troupe, semi-professionnelle au départ, s'est très rapidement constituée de solistes professionnels parmi lesquels, Ania Bobbio, Juan Catala, Julia Milanova, Iana Iliev, Jesus Suaste, 1^{er} prix du Mozarteum de Salzbourg et du concours Alfredo Kraus en Espagne... et tant d'autres...

Ces solistes, que je salue aujourd'hui, furent non seulement de brillants et chaleureux interprètes mais ils se conduisirent en toutes occasions et surtout difficiles avec classe, gentillesse et galanterie, loyauté et esprit de corps.

* * *

Mon principe fondamental se résumait en trois mots : « **L'opéra pour tous** »...
Pour ce faire, je voulais que ces œuvres soit comprises et accessibles à tout un chacun.

Pour cela il me fallait :

- Les raccourcir (les noces passèrent ainsi de 3 h. 20 à 2 h. 30)
- Les expliciter (par introduction d'un acteur narrateur... première mondiale)
- Les dynamiser par une mise en scène située d'une part à l'époque de leur création et d'autre part dans l'actualité.
- **Faire rêver le public**, lui permettre une approche simple d'un art souvent considéré comme trop élitiste par lui. Le moyen : susciter une émotion.
- **Réinventer et associer les différents modes d'expressions de la scène.**
- Les rendre accessibles par réduction du prix des places.

Le succès était au rendez-vous même si nous ne fîmes salle comble qu'avec Don Giovanni, malgré sa modeste distribution d'alors...

* * *

Aujourd'hui, il est devenu fort difficile d'obtenir de l'argent pour produire des opéras.

Cet argent nous provient essentiellement de trois types de donateurs :

- Associations d'utilité publique œuvrant par soutien à fonds perdus, telles que la Loterie Romande par exemple.
- Les sponsors dont l'intérêt publicitaire se situe essentiellement dans le « visuel » que représentent nos spectacles.
- Les mécènes et donateurs divers tels que Guy Demole et autres...

Accessoirement, nous bénéficions d'aide non financière mais promotionnelle émanant de partenaires médias tels les journaux, TV, radios, etc.

Tout ceci se fait dans une ambiance bon enfant dénuée de contraintes d'aucune sorte. D'ailleurs, le mariage entre pouvoirs financiers privés et associations artistiques est respectable. Il se fait sans compromission « dégradante » pour les différents partenaires en présence.

Il s'agit en grande partie de banques privées.

Don Giovanni fut un succès financier, précisément parce que ce spectacle nous coûta peu, mais nous permit de réunir des fonds suffisants pour assurer la continuité. En outre, nous lui avons accordé un solide budget publicitaire.

Et puisque nous avons fait salle comble par deux fois, c'est également celui qui nous avait permis le meilleur équilibre des dépenses et recettes.

* * *

Il faut cependant souligner un fait d'importance dictant et conditionnant toute l'expression artistique d'aujourd'hui.

Il s'agit de l'exercice d'un triste monopole par d'occultes puissances financières d'une part et la télévision d'autre part. La conséquence en est une paupérisation culturelle. Il s'ensuit une inaccessibilité à l'art par Monsieur Tout-le-monde, que ce soit le public en général ou l'artiste en particulier.

Cette puissance sine nomine s'est accaparée une fois pour toutes de l'ensemble des sites où devraient normalement pouvoir s'exprimer ces talentueux artistes et innovateurs, simplement coupables de souffrir sang et larmes pour cette société au travers de leur authenticité. Ils sont pourtant un des moteurs essentiels de ce monde qu'ils font avancer et tourner un peu plus rond.

La caractéristique de l'artiste est sa liberté absolue indispensable à l'expression de son art. Il est dès lors tout le contraire de compromis et soumissions. Grâce à sa rébellion et par le jeu d'une remise en question des institutions en place, il permet à cette société, en fait à l'homme, d'avancer mais surtout d'évoluer...

J'ai pu constater ô combien il est difficile de pénétrer le milieu du show-business sans « recommandations ». Je n'ai jamais connu la raison exacte des nombreux bâtons que l'on n'a cessé de me mettre dans les roues, bien que j'en aie une petite idée. Ces obstacles furent tout de même de nature à compromettre voire détruire bon nombre de rêves que j'étais simplement coupable de vouloir réaliser.

Lorsque l'on connaît ceux-là mêmes qui détiennent le pouvoir et peuvent décider de faciliter ou contrecarrer nos projets, on ne s'étonne plus qu'ayant l'habitude de bouffer de la m..., ils finissent par s'habituer à son goût et sa consistance et la servent ensuite sans peine à un public pour lequel ils n'éprouvent décidément aucun respect, hormis celui de leur porte-monnaie.

Mais plus grave, ces directeurs de théâtre sont persuadés être dans le vrai et le juste. Leur capacité de remise en question se limite à la façon dont ils se vêtiront pour aller écouter Michael Jackson... c'est pitoyable! Ils seront confortés dans leur microcosme fait de doutes larvaires habitant leur petite tête pleine de vide à l'occasion du pot qu'ils prendront avec le maire de la ville où ils exercent leur pouvoir. L'opinion de ces bourgmestres sera de la même lignée que celle de leur sous-fifre qu'ils mépriseront ensuite et par ailleurs... puisque ceux-ci présentent une image en miroir de leur propre et triste personnalité sans envergure.

En ce qui concerne la télévision, je n'ai qu'une solution à proposer pour contrer son monopole (a)culturel et monolithique, ce afin de créer un nouvel équilibre. Il s'agit simplement de leur imposer une ristourne de 15 % de leur recette à un **fonds culturel qui servirait à soutenir l'initiative d'artistes indépendants** dont le talent ne peut en fait s'exercer faute de moyens financiers.

Hug, j'ai dit... Oumpapa a parlé...

* * *

Les Noces de Figaro eurent un succès plus retentissant du point de vue vocal et spectaculaire.

Cependant, je comptais sur bon nombre de promesses financières pour payer ce petit monde artistique, environ cent personnes. Pourtant, ces belles promesses furent de nature à rendre les fous joyeux... puisqu'elles n'ont jamais été tenues.

L'orchestre s'impatiantant d'être rétribué nous lâcha sans aucun scrupule à la deuxième représentation, dix minutes avant le début de celle-ci alors que les musiciens étaient déjà «habillés» et en tenue...

Sur le moment, ce fut une catastrophe... mais...

J'étais monté sur scène avec ma pianiste et avais interprété un air de Figaro, expliquant auparavant au public la situation, sans lui dévoiler la véritable raison de l'absence de l'orchestre. Le public fit preuve de compréhension.

Après mon premier air, je fus suivi par la comtesse, Suzanne, le comte, Bartolo, etc. qui tour à tour interprétèrent airs et ensembles.

Finalement, grâce à la bonne volonté de mes solistes et ma pianiste, nous avons offert au public un mémorable moment musical «sauvé des eaux» comme disait mon cops Moïse, selon une improvisation que salua mon prof de français, J.-D. Subilia, présent dans la salle.

Le soir, lorsque j'ai repris mon véhicule pour m'en retourner à Genève – nous étions à l'Octogone de Pully – j'ai pu constater alors avec tristesse que mes deux pneus avaient été crevés, j'étais immobilisé et déçu...

Heureusement, mon ami André Mermoud vint me chercher vers deux heures du matin et m'offrit asile pour la nuit en sa belle demeure.

Ces différentes expériences et exercices de style m'apprirent beaucoup sur le monde du théâtre et de l'opéra... son fonctionnement, ses délicatesses mais aussi ses indécidatesses et ses caprices.

Je portais deux casquettes: celle du président fondateur de la troupe et celle du soliste. Ainsi ai-je pu comprendre qu'il était indispensable de déléguer à des directeurs de production l'essentiel de l'organisation... sage décision pour ma plus grande sérénité, nécessaire avant de monter sur scène. Mais pour cela, il me fallait de l'argent pour pouvoir payer les «délégué(e)s».

Actuellement, nous avons décidé avec mes associés de créer une nouvelle forme de spectacle mélangeant opéra, théâtre et musique.

Ainsi les acteurs seront-ils simultanément chanteurs et musiciens pour certains d'entre eux.

* * *

Ma prochaine production théâtre-opéra s'appellera: Les Caméléons...

Dans cette pièce, il s'agira essentiellement d'une interprétation théâtrale et résumée de Don Giovanni de Mozart avec musique et mise en scène.

L'intrigue... je vous laisserai la découvrir. Cette pièce sera interprétée par deux femmes et trois hommes:

- Un chanteur, acteur, pianiste (votre serviteur), jouant et interprétant Don Giovanni, le comte Almaviva mais également agissant comme narrateur...
- Une cantatrice actrice (Hiroko Kawamichi) jouant et Donna Elvira, Anna et accessoirement Suzanne et chantant Margueritte de Faust de Gounod.
- Un pianiste acteur (Roumen Kroumov) accompagnant les solistes mais jouant également comme soliste de concert...
- Une basse (Philippe Huttenlocher) jouant et interprétant le Commandeur, Leporello Mazetto et chantant le Roi Philippe de Don Carlo de Verdi.
- Une mezzo-soprano, Brigitte Ravenel, qui interprétera Zerlina...

Les Caméléons de TRAL vous inviteront à partager un événement artistique et culturel mélangeant styles – musique, opéra, théâtre – et genres – pathétique, dramatique, comique-burlesque – mais également les rôles interprétés et joués par les acteurs-solistes selon un parcours sur la voie de Don Giovanni, opéra bouffe de Mozart, d'après un livret de Lorenzo da Ponte.

C'est une façon nouvelle de survoler un des plus prestigieux opéras qui soient et un excellent prétexte pour faire de nombreuses excursions. Ainsi tenterons-nous une approche différente des personnages constituant cette magnifique œuvre afin de les rendre plus sympathiques.



*Troupe romande
d'artistes lyriques:
Les Noces de Figaro:
septembre 1998.*







*Une amie... Erika:
1^e violon
de l'Orchestre
symphonique de
Szolnok (Hongrie).*

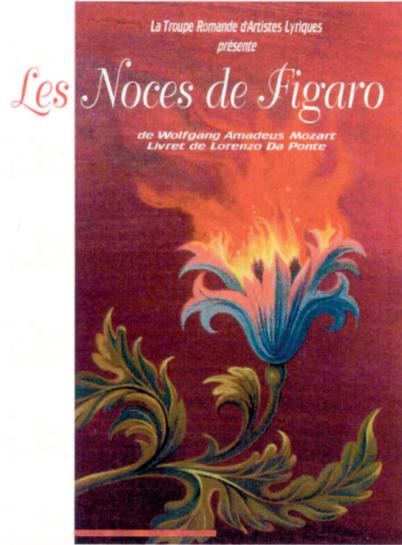




DON GIOVANNI

Wolfgang Amadeus Mozart
livret de Lorenzo Da Ponte

T.R.A.L.



**Pierre - Roumen
ou
les Caméléons**

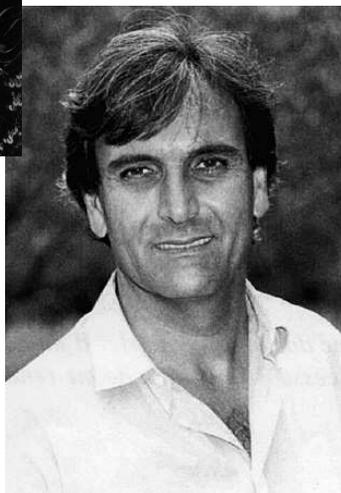
T.R.A.L.

Troupe Romande d'Artistes Lyriques

Hiroko Kawamichi
Soprano



Roumen Kroumov
Pianiste



Pierre-Alain Savary
Baryton



Philippe Huttenlocher
Baryton

ACTE I

Scène 1:

- Ouverture de l'opéra Don Giovanni (DG)
- Introduction du narrateur

Scène 2:

- Donna Anna (DA) poursuit DG
- Duel entre le Commandeur (C) et DG que clôt la mort du C
- DG interprète en partie le 2^e mouvement du 23^e concerto pour piano de Mozart

Scène 3: Leporello chante le catalogue des conquêtes de DG

Scène 4: Séduction de Zerlina (Z) par DG selon un duo

Scène 5: Présentation de Donna Elvira (DE) et aria N° 8 de DE

Scène 6: Présentation de Donna Anna (DA) et 1^{er} air de DA

Scène 7: Don Giovanni se retrouve au château en compagnie de son ami le comte de Kroumovsky... ils se divertissent...
Interprétation de nombreuses pièces du répertoire de Mozart à Rachmaninov en de nombreux extraits, dont:

- Ouverture du concerto pour piano d'Ed. Grieg
- Suite Peer Gint, du même compositeur
- Rachmaninov: Prélude op. 3 no 2
- Sonate KV 310 de W.-A. Mozart
- Polonaise op. 40 N° 3 de F. Chopin
- «Da la sua pace...» Don Ottavio de l'opéra Don Giovanni
- Sonate pathétique de L. van Beethoven
- Etude op. 12 N° 9 de F. Chopin
- La Campanella d'après une étude de F. Liszt
- Lettre à Elise (enfin à Elvira) de L. van Beethoven
- La Campanella de Paganini d'après F. Liszt
- Sonate pathétique de L. van Beethoven (2^e mouvement)
- Sonate pathétique de L. van Beethoven (3^e mouvement)

Interprétation par Leporello (Philippe Huttenlocher) de l'air du Roi Philippe tiré de Don Carlo de Verdi... puis (option):

Conclusion scène 7 acte I avec une mélodie russe de Malachkine.

ACTE II

Scène 1:

- Explication entre DG et L désireux de quitter son maître
- Idem en musique
- Stratégie des deux comparses par échanges de vêtements

Scène 2: Trio DE, L et DG. Application de la stratégie

Scène 3:

- Narration observation de DG quant au succès de L
- Canzonetta de DG sous la fenêtre de la camériste de DE
- Duo de séduction de DG tiré des Noces de Figaro

Scène 4: DG rencontre Masetto, l'abuse et le roue de coups

Scène 5: Mise en accusation de DG par DA, DE, Z et M

Scène 6:

- DG se retrouve au cimetière à des fins de méditation
- Il est interpellé d'outre-tombe par le C
- On entend au loin l'air 23 de DA

Scène 7:

- DG siège chez lui, très préoccupé
- Son ami le comte de Kroumovsky tente de le divertir au piano
- DG lui conte son rêve prémonitoire
- ... l'on frappe à sa porte... apparaît le C
- Echange avec le C, bilan de vie et mort de DG
- On entend le Rex, tiré du Requiem de Mozart
- Conclusion du périple par le final tiré des Noces de Figaro.

D'après un projet original de **Pierre-Alain Savary**, baryton dramatique alias Don Pietro Varizzi, Don Giovanni et le Comte Almaviva assisté de:

Son ami **Roumen Kroumov**, talentueux pianiste aux nombreuses distinctions.

Le célèbre baryton suisse **Philippe Huttenlocher**, dont il est superflu de rappeler la brillante carrière de cet impressionnant Commandeur au timbre de voix velouté, interprétant également les rôles de Leporello, Masetto et chantant le Roi Philippe puis Malachkine avec chaleur et tendresse.

Hiroko Kawamichi, la très talentueuse soprano alias Donna Anna, Elvira et Suzanne. Un talent vocal et scénique extraordinaire à découvrir dans l'exercice de sa simplicité et grande gentillesse...

Brigitte Ravenel dans le rôle de Zerlina, qui saura charmer le public.

Pour conclure sur mon évolution musicale d'artiste lyrique et pianiste, voici quelques-uns de mes futurs projets:

- Le Caméléon
- Monter des opéras italiens tels Rigoletto, Ballo in Maschera, etc.
- Me produire comme soliste d'oratorio dans différentes Passions de Bach, l'Oratorio de Noël, Messe en si, Messes luthériennes, cantates, etc.

* * *

Je me dois de vous parler de mon ami **Gabriel Tamman** qui n'a cessé de me rendre moult et précieux services. Ainsi m'a-t-il permis de placarder dans son fief de Confédération Centre les affiches de notre concert «Airs d'opéra». **Je ne vous oublierai jamais Gabriel** car j'eus grand plaisir à bercer quelques moments de mon existence dans la candeur de votre âme.

* *
*